Sanctès-Pagnin, dominicain de Lucques, 1541. Parmi ses savans ouvrages, on remarque sa traduction latine de toute la Bible, faite sur l'hébreu, et la meilleure qui ait été donnée depuis saint Jérôme.

Josse Clicthoue, Flamand, docteur de Paris, 1543. C'est le premier théologien de Paris qui ait écrit contre Luther, et dans ses nombreux ouvrages de controverse, on ne trouve pas moins de modération que d'érudition et de solidité.

Jean d'Eck ou Eckius, 1545. Ce docteur s'est rendu fameux par ses livres de controverse et par ses disputes contre les chefs des protestans. On a de ce savant professeur deux traités sur le sacrifice de la messe, un commentaire sur le prophète Aggée, des homélies et des ouvrages de controverse estimés

Le cardinal Sadolet, 1547. Il était tout à la fois théologien, philosophe, orateur, poète, et l'écrivain de son temps qui a le plus approché de la belle latinité des anciens. Sa piété, son détachement des biens et des grandeurs, sa modération et sa modestie égalaient ses talens. Entre ses ouvrages, qui remplissent quatre volumes in-4°, on remarque l'interprétation des psaumes et des épîtres de S. Paul, le traité de la Constance dans les adversités, celui de l'Education des enfans, et surtout sa lettre aux habitans de Genève, monument digne des temps apostoliques

Augustin Steuchius, 1550. Ce savant chanoine régulier de la congrégation du Sauveur, et garde de la bibliothèque apostolique, nous a laissé d'excellentes notes sur le Pentateuque, et sur plusieurs psaumes difficiles, avec beaucoup d'autres ouvrages, où l'on distingue un traité *De perenni philosophia*, et un autre sur la donation de Constantin contre Laurent Valle.

Saint François-Xavier, surnommé l'Apôtre des Indes, 1552. On connaît la vie de ce héros de la foi. On a de lui 5 livres d'épîtres, un catéchisme et des opuscules. Ces ouvrages respirent le zèle le plus animé, la piété la plus tendre, et montrent un jugement sûr et solide.

Jean Cochlée, chanoine de Breslaw, 1552. On a de lui un grand nombre d'ouvrages de controverse contre Luther et les autres hérétiques de son temps. Aussi infatigable qu'intrépide, il a disputé contre eux, depuis l'an 1521 jusqu'en 1550, et leur a toujours été formidable.

Saint Ignace de Loyola, 1556. On a de ce saint fondateur d'ordre son excellent livre des *Exercices spirituels*, ouvrage traduit en français et dans presque toutes les langues; et les *Constitutions* de son institut. Le cardinal de Richelieu disait de celles-ci qu'avec elles il gouvernerait le monde entier.

Jean Gropper, 1558, archidiacre de Cologne pieux et profond controversiste. Il ne voulut point accepter le chapeau de cardinal que Paul IV lui envoya. Entre plusieurs savans ouvrages qu'on a de lui, celui qui est intitulé *Institution catholique* passe, au jugement de personnes éclairées, pour le meilleur livre de controverse que nous ayons. On ajoute qu'il est le premier auteur qui ait traité à fond la matière de l'eucharistie.

Le cardinal Polus, 1558. Ce prélat, non moins célèbre par son érudition et son éloquence que par ses vertus, a laissé plusieurs ouvrages estimés, dont les principaux sont le traité de l'Unité ecclésiastique, celui de la puissance du souverain pontife, celui du concile de Trente, et le recueil intéressant de ses lettres.

Melchior Cano, 1560. Ce savant dominicain, l'un des plus grands théologiens de son siècle, fut fait évêque des Canaries, et se démit de son évêché, pour rentrer dans le cloître. Son traité des *Lieux théologiques*, écrit en latin avec élégance, passe à tous égards pour un chef-d'œuvre en son genre.

Dans cette période de 18 ans, commencée et finie avec le concile de Trente, on pourra s'étonner de ne pas trouver la même abondance d'écrivains ecclésiastiques, qu'à des époques où les études florissaient beaucoup moins : c'est que la plupart des savans distingués employaient presque tout leur loisir aux travaux et aux soins relatifs à cette importante assemblée.

PRINCIPAUX CONCILES.

Concile de Dublin, en Irlande, 1518. On s'y occupe de la réformation des mœurs.

Concile de Rouen, 1522, sur la discipline et la réformation des mœurs.

Assemblée de Ratisbonne, 1524, où l'archiduc Ferdinand publie un édit contre Luther.

Concile de Mexico, 1525. Quatre ans après la réduction de ces idolâtres,